

En France, les ventes d'armes sont interdites, mais cela canarde dur !



Vous n'allez pas me croire et pourtant tout ce qui va suivre s'est bien passé en France, dans ce pays où les ventes d'armes sont interdites, où vous n'avez le droit donc ni d'en acheter une, ni d'en posséder une et encore moins d'en porter une.

Alors expliquez-moi pourquoi :

À Montpellier (Hérault), dimanche 25, vers 4 h du matin, un homme, âgé de 35 ans est blessé par arme à feu, cité Paul Valéry dans le quartier de la Chambaste, devant le gymnase Marcel Cerdan.

Transporté au CHU Lapeyronie, sa blessure, située dans le haut de la cuisse, avait entraîné son pronostic vital et il est décédé dimanche dans la matinée.

Il était déjà connu par les services de police.

Les syndicats de police de l'Hérault s'inquiètent de la

prolifération des armes lourdes qui circulent dans les rues. Les règlements de comptes se multiplient depuis la mi-juillet.

À Nîmes (Gard), une fusillade en pleine nuit, rue de Grézan. Plusieurs individus ont ouvert le feu sur un véhicule arrêté devant un immeuble.

Aucun blessé à déplorer. La police enquête.

À Perpignan (Pyrénées-Orientales), fusillade en pleine rue, dimanche matin vers 8 h dans le quartier du Bas-Vernet, à hauteur du 36 rue traverse de Pia.

Un individu armé a tiré plusieurs coups de feu faisant deux blessés. L'un touché à la jambe et le second au cou, selon le procureur de la République.

Depuis 4 h du matin des altercations alertaient le quartier dans un local transformé en « bar à chicha » depuis deux mois où une vingtaine d'individus s'étaient affrontés dans une bagarre.

Un commerçant proche a vu la vitrine de son magasin touchée par une balle et c'est lui qui a posé une serviette en papier autour du cou de l'une des victimes pour faire compression.

Il y a eu au moins six coups de feu de tirés et les autres blessés se sont enfuis par la rue Auguste Comte.

À Avion (Pas-de-Calais), une commune qui a été « à la Une » de l'actualité à cause de l'obligation faite au maire communiste de reloger une « tour » d'un HLM afin de protéger les habitants terrorisés par les voyous, et bien cela continue.

Vendredi, vers 23 h 30, un jeune homme de 26 ans a été tué par balle, quartier de la République, en pleine rue.

En arrêt cardio-vasculaire, il est mort sur place.

L'auteur identifié est en fuite.

D'autres coups de feu ont été tirés ce même soir sans, apparemment, faire de blessés.

Il s'agirait d'une histoire de famille et c'est la police judiciaire de Lille qui enquête.

À Lyon (Rhône), dans le secteur de Vaulx-en-Velin, un chauffeur des transports en commun (TCL) a été violemment agressé à coups de marteau.

Blessé à la lèvre, à la jambe et au bras par un individu âgé de 29 ans dissimulé sous une capuche, qui est monté et a frappé immédiatement.

Selon des témoignages, ils avaient eu une altercation un peu plus tôt.

Interpellé grâce à la description fournie par des passagers, il a été jugé en comparution immédiate lundi.

À Troyes (Aube), mercredi dernier, Karim Mablouki a été condamné à quatre ans de prison, dont un avec sursis, pour violences avec arme.

Il avait agressé un SDF, le 14 août, afin de lui voler son sac, qui contenait une quarantaine d'euros.

La victime s'est défendue, et a même pris le dessus, c'est alors qu'il a reçu des coups de couteau au thorax et à la main.

Déjà connu par les services de police, que fait encore cette racaille en France ?

À Toulouse (Haute-Garonne), dimanche vers 20 h, dans le hall de son immeuble, une résidence de la rue Déodat Roché, quartier Tibaous, une jeune femme de 20 ans a été poignardée à plusieurs reprises.

Gravement touchée au visage, thorax et carotide, elle est

décédée à l'arrivée du Samu 31, dans une mare de sang.

Le meurtrier, âgé de 30 ans, a été appréhendé quelques heures plus tard, au rez-de-chaussée du même immeuble, dont il a fallu briser la porte à l'aide d'un bélier.

Il avait, apparemment, tenté de se suicider en se mutilant à coups de couteau et se causant des blessures irréversibles, mais il respirait encore et a été transporté aux urgences de l'hôpital Ranguéil.

*Dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23, vers 0 h 30, devant la terrasse d'une enseigne de restauration rapide « Brasserie 79 » située sur la place des Anciens Combattants, un Comorien âgé de 30 ans environ, qui ne parle pas français, s'est effondré, victime de trois coups de couteau.

L'agression s'était produite dans un appartement situé en plein centre-ville, rue de la Vergne, où vit l'épouse du suspect.

La victime a été dirigée vers l'hôpital de Faye l'Abbesse et le parquet de Niort (Deux-Sèvres) enquête. Il s'agirait d'une rivalité amoureuse ?

Quand une bande de racaille d'origine maghrébine, propriétaire d'une zone de « non-droit » assassine un Noir congolais, est-ce du racisme ?

Évidemment non ! Même si ce Congolais, Olivier Mambakare, a été tué à coups de couteau aux cris de « sale Noir, sale race ! ».

Peut-être pas pour les autorités, ni pour les médias, mais cela ne fait aucun doute pour la communauté africaine qui se mobilise pour dénoncer ce « crime raciste ».

« Il a été assassiné parce qu'il était noir et ses meurtriers ne sont toujours pas arrêtés ».

Quand un Maghrébin ou un Noir est tué par un Blanc, c'est forcément un crime raciste.

Quand un Juif se fait tuer, c'est forcément un crime antisémite.

Quand un Blanc se fait assassiner par un Maghrébin ou un Noir (mais cela on ne le sait que lorsque la photo est publiée, jamais avant !) c'est toujours soit par un « déséquilibré », le plus souvent, ou un jeune d'une cité mais par accident et jamais prémédité, mais surtout « jamais un crime raciste anti-Blanc », cela n'existe pas.

Il est vrai que peu de magistrats, de juges, de journalistes, d'hommes politiques, de policiers, et même certains dirigeants d'associations soi-disant antiracistes ont vécu en Afrique, mais qu'ils se renseignent auprès de ceux qui y ont séjourné et ils sauront !

Dernière minute : À Vallauris (06), rue du Four, en plein centre-ville, lundi 26 août, vers 21 h ; un individu d'une trentaine d'années a été blessé par balle.

Touché au mollet droit il a été dirigé vers l'hôpital Pasteur, à Nice.

Pour un pays où les armes à feu sont interdites, et où l'on critique les États-Unis à la moindre occasion, cela fait beaucoup pour une seule semaine, non ?

Manuel Gomez